



Dépôts de mémoire

**Exposition du 24 janvier au
21 mars 2012**

**aux Archives de l'Aube,
131, rue Etienne Pédron à Troyes.**

Entrée libre

Les Archives départementales de l'Aube accueillent les œuvres contemporaines de Marc Gai-Miniet, peintre & « emboîteur » comme il aime se définir. Des œuvres sous la forme de boîtes qui s'inscrivent dans le temps sur les traces de la mémoire.
Des œuvres étroitement liées au monde des Archives

**Conçue et proposée par
Le Conseil général de l'Aube
et sa direction des Archives**

Contact presse :
Claudie Odille
03 25 42 52 63
claudie.odille@cg10.fr



Dossier de presse



Archives départementales

24 janvier / 21 mars 2012

Lieu de l'exposition

Archives départementales de l'Aube
131, rue Etienne Pédrón – 10000 TROYES

Horaires d'ouverture

Tous les jours sauf mardi matin et week-end
lundi au vendredi : 9 h - 17 h
mardi 13 h 30 – 17 h

Conditions d'entrée

Entrée libre et gratuite

Organisateur de l'exposition

Conseil général de l'Aube / Archives départementales
131 rue Etienne Pédrón – 10000 TROYES

☎ 03 25 42 52 62 – Fax 03 25 42 79

claudie.odille@cg10.fr

www.archives-aube.com

Renseignements pratiques



Marc Gai-Miniet est né à Trappes, où il vit et travaille dans sa maison natale. Peintre, graveur, dessinateur, "emboîteur", curieux des mythes et des symboles, cueilleur convivial de champignons, il est fait "Chevalier des Arts et Lettres" en l'an 2000.

Les « boîtes » sont apparues assez tardivement dans mon travail de peintre, comme un prolongement naturel et nécessaire, et en sont devenues un élément indissociable, son double ludique. Comme une réminiscence de mon désir d'adolescent de faire du théâtre, et peut-être même du plus profond encore de mes souvenirs, de jeux d'enfant entre batailles rangées de figurines et trains électriques installés sous la table de la salle à manger familiale. Ces « boîtes », au départ de leur fabrication dans les années 92-93, reprenaient les thèmes de mes tableaux : scène du décervelage, visite aux momies, agitation des larves et transfusions diverses. Des petits personnages découpés dans du carton figuraient le ballet ironique et existentiel de ma peinture. Au fil du travail, les constructions devenant de plus en plus grandes, les personnages ont disparu et des livres, des bibliothèques entières ont pris place conjointement aux laboratoires, aux salles de stockage, d'attente ou d'interrogatoires, aux cellules, escaliers, coursives, fours, égouts ou quais de partance... Je comprenais que les livres brûlés, ainsi figurés, étaient la métaphore douloureuse de la vie des hommes, à la fois esprit et matière, et voués inexorablement à leur destin. Car non seulement les livres peuvent être brûlés mais parfois aussi, par la connaissance transmise, ils nous « brûlent », nous métamorphosent, nous accompagnent ou nous égarent... dans une vision devenue « existentielle ».

17 boîtes sont installées au cœur de la salle d'exposition des Archives

chaque boîte possède un nom évocateur qui transporte
le visiteur dans l'univers de l'artiste.

Des vies fourmillent dans ces œuvres qui, pour la plupart mesurent plus
d'un mètre de haut et où chaque détail apporte force et mystère dans la
globalité de l'œuvre.



Le grand digérant



La mémoire douloureuse



La valise



Entreprise sans nom



Aspirateur à mémoire



La tour

Boîte dit au grand tamis
Boîte à l'emcardère
L'atelier du Gouverneur
Oméga
Préparation du voyage
Le grand digérant n° 4
La mine
Entreprise sans nom
La tour
Boîte blanche
L'immeuble aux dormeurs
L'entreprise funeste
Le grand digérant n°3
Zone de transit
Bibliothèque avec ascenseur
Zone de concentration

Ces *Dépôts de mémoire* ont un écho certain avec le monde des Archives.

Le terme de dépôt a en effet plusieurs significations dans le langage archivistique. Les dépôts sont non seulement les locaux dans lesquels sont conservés les documents, mais également le mode d'entrée de nombreux documents d'origine privée. Les documents eux-mêmes sont dépositaires de l'activité humaine.

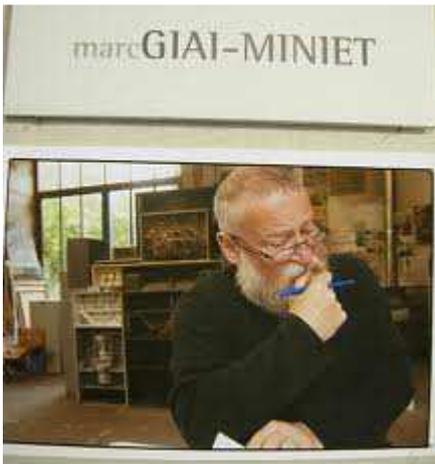
On se sent interpellé par cette *Mémoire douloureuse*, ces *Machines à trier* ou cet *Aspirateur à mémoire*. Des œuvres répondant à un idéal fantastique que Marc Gai-Miniet compose. Des œuvres qui sont en résonance avec les hommes et femmes qui viennent rechercher aux Archives les traces d'un passé lointain, de ceux qui les ont précédés.

Des œuvres qui interpellent : que serait un monde sans connaissances, sans souvenirs, sans mémoire ?



Meuble de rangement des documents à l'Hôtel-Dieu-le-Comte





*On voit des livres éteints qui disaient la vie, des machines à
douleurs, et des zones encavées, aveugles,
à l'indicible poignant.*

Christian Noorbergen

Rencontre avec Marc Giai-Miniet
et Christian Noorbergen

Mardi 14 février à 18 h 30

Archives de l'Aube
entrée libre

Rencontre avec l'artiste